

Père Pierre Olivaint, s.j.

(1824-1870)

[5]

Jésuite, mort martyr, fusillé à Paris par la Commune

« **Imiter la bonté de JESUS**, guérir les blessures au lieu de les faire moi-même, m'abandonner à la conduite de Dieu jusqu'au sacrifice, s'il lui plaît ainsi ; **me livrer moi-même comme JESUS, dans l'esprit de JESUS.** »

(Notes de retraite, 1867)

« Voyez JESUS s'avancer vers le Jourdain. Qu'il y a longtemps qu'il appelait le moment de commencer sa mission ! Cependant point d'empressement, point d'ardeur naturelle. La volonté de son Père règle tout ; rien ne le presse que de faire la volonté de son Père. **Sa démarche apostolique, si douce, et si grave attire et impose. Et moi si pressé et si roide. Que d'âmes d'effarouchent ! Non, ce n'est pas encore JESUS.** Croissez, JESUS, croissez en moi, dans mon esprit, mon cœur, mon imagination, mes sens, par votre modestie, votre pureté, votre humilité, votre zèle, votre amour. Croissez avec votre grâce, votre lumière, votre paix ; croissez malgré mes résistances, mon orgueil ; croissez jusqu'à la plénitude de l'homme parfait ; croissez comme à Nazareth devant Dieu et devant les hommes, pour la gloire de votre Père. »



(Notes de retraite, 1867)

« **Pour toute action, les yeux sur JESUS. Comment faisait-il lui-même à Nazareth ? Comment travaillait-il ? JESUS me regarde et m'encourage à bien faire, à l'imiter généreusement ;** que cette pensée est un moyen efficace !

Mais JESUS fait bien plus : il m'aide, comme le maître qui conduit la main de l'enfant. Il fait bien plus que tenir la main, il échauffe le cœur, l'inspirant et le vivifiant. JESUS est en moi lui-même, principe d'action par sa grâce et son amour, me communiquant cette grâce spéciale, ce moteur, ce goût, ce sens qui triomphe de tout ; **JESUS est là aimantant ma volonté, pour ainsi dire, la transfigurant, la surnaturalisant, de telle sorte que j'ai le même principe de vie que lui pour être comme lui docile à la loi intérieure, à la loi extérieure, et comme lui prêt à tout bien faire.** C'est comme si deux flammes se confondaient en une seule flamme, comme si deux cœurs se faisaient un seul cœur, pour ainsi dire le CŒUR de JESUS. » (Notes de retraite, 1869)

« En JESUS, à la croix, toutes les vertus sont au degré le plus sublime, dans sa mort même on trouve les leçons de la vie. Comment les leçons de la vie sont-elles données dans sa mort ? C'est que tout dépend de la mort ; c'est que l'important est de bien mourir ; c'est qu'on meurt comme on a vécu ; c'est que la bonne vie est la préparation à la mort, et la pensée de la mort, le secret de la bonne vie. **L'imitation de JESUS en croix, là sont toutes les vertus au degré le plus sublime :** détachement de tous les biens de ce monde, comme JESUS Christ en est détaché. Et moi ?

Détachement de soi-même : JESUS Christ ainsi traité à cause de moi regarde ses humiliations, ses souffrances comme lui étant dues à cause de mes péchés ; et je ne reconnaitrais point qu'elles me sont dues ! Et j'aurais encore des prétentions d'amour-propre ! Et je n'embrasserais pas l'humilité en me renonçant moi-même !

Qu'est-ce qu'aimer ? C'est obéir : vois JESUS obéissant jusqu'à la mort de la croix ! Et moi aussi, en tout, toujours. » (Notes de retraite, 1869)

